

20 SEPTEMBRE 1991. — Circulaire 1260/1/7
relative aux diverses catégories d'armes

A. INTRODUCTION :

L'objet de la présente circulaire est de donner une description aussi précise que possible du contenu des diverses catégories d'armes telles qu'elles sont fixées par la loi du 3 janvier 1933 relative à la fabrication, au commerce et au port des armes et au commerce des munitions, modifiée par la loi du 30 janvier 1991.

Alors que la loi du 3 janvier 1933, dans son texte original, rangeait les armes en quatre catégories (armes prohibées, armes de défense, armes de guerre et armes de chasse ou de sport), la loi du 30 janvier 1991 a ajouté une cinquième catégorie : les armes de panoplie. Cette même loi du 30 janvier 1991 a, en outre, apporté certaines modifications au contenu des catégories existantes :

— Les armes de défense : alors que la loi ne visait initialement que les pistolets, les revolvers et les pistolets automatiques, la loi actuelle répute armes de défense toutes les armes à feu courtes, les armes à feu longues semi-automatiques et les armes à feu longues à percussion annulaire. Le nombre et le volume des armes incluses dans cette catégorie est donc en très forte augmentation.

— Les armes de guerre : les anciennes dispositions ne visaient que les armes à feu rayées ou les armes blanches propres à servir à l'armement des troupes. Le nouveau texte ne vise plus les armes blanches (sabres, baïonnettes) qui deviennent ainsi armes de panoplie ou armes de chasse ou de sport. Il vise par contre toutes les armes à feu militaires à l'exception, bien sûr, des pistolets et revolvers qui sont réputés armes de défense. Sont également réputées armes de guerre toutes les armes à feu automatiques ainsi que les armes à feu civiles qui ont l'apparence d'armes à feu automatiques.

— Les armes de panoplie : avant sa modification par la loi du 30 janvier 1991, la loi du 3 janvier 1933 faisait mention des armes de panoplie seulement en tant qu'exceptions aux armes de guerre et aux armes prohibées, et sans en préciser le contenu exact. Celles-ci font dorénavant l'objet d'une catégorie d'armes à part entière, constituée en fait de deux sous-ensembles dont le contenu est précisé par arrêté royal : d'une part, des armes d'intérêt historique, folklorique ou décoratif et, d'autre part, des armes à feu rendues inaptes au tir.

— Les armes de chasse ou de sport : le texte initial de la loi du 3 janvier 1933 est inchangé en ce qui les concerne, de telle sorte que cette catégorie d'armes demeure une catégorie résiduaire englobant toutes les armes que l'on ne peut classer dans l'une des quatre premières catégories énumérées.

— Les armes prohibées : aucune modification n'a été apportée à la liste initiale figurant à l'article 3, 1er alinéa, de la loi du 3 janvier 1933.

— Comme par le passé, le Roi conserve la possibilité de classer, dans l'une des cinq catégories d'armes, les armes dont le type serait douteux. Quasiment tous les arrêtés royaux qui avaient été pris depuis 1933 en vertu de cette faculté demeurent donc d'application.

B. DESCRIPTION DES CATEGORIES D'ARMES :

1. Les armes prohibées :

a) Réputées comme telles par la loi :

(1) Les poignards et couteaux en forme de poignard, à l'exclusion des couteaux de chasse.

Alors que le couteau, considéré originellement comme un instrument utilitaire, est plutôt destiné à tailler, le poignard est, quant à lui une arme d'estoc (permettant de percer) courte, effilée, avec une lame à plusieurs tranchants et munie d'une garde. Les « couteaux en forme de poignard » sont des instruments servant, en principe, à tailler mais dont les caractéristiques essentielles (lame effilée, pointe acérée, permettant de percer) lui donnent toutes les apparences d'un poignard.

La loi consacre expressément une exception pour les couteaux de chasse (c'est valable pour les couteaux à utilisation sportive en général : pêche, plongée, alpinisme...).

(2) Les cannes à épée.

On vise ici l'objet se présentant extérieurement sous la forme d'une canne, mais dissimulant en fait une lame, généralement fixée à la poignée de la canne, et qui peut être extraite par une manipulation relativement simple.

20 SEPTEMBER 1991. — Omzendbrief 1260/1/7
inzake de verschillende categorieën wapens

A. INLEIDING

Het voorwerp van deze omzendbrief is het geven van een zo nauwkeurig mogelijke beschrijving van de inhoud van de verschillende categorieën van wapens zoals ze zijn bepaald door de wet van 3 januari 1933 op de vervaardiging van, de handel in en het dragen van wapens en op de handel in munitie, gewijzigd door de wet van 30 januari 1991.

Terwijl de wet van 3 januari 1933 in zijn oorspronkelijke tekst de wapens in vier categorieën (verboden wapens, verweerwapens, oorlogswapens en jacht- of sportwapens) rangschikte, heeft de wet van 30 januari 1991 een vijfde categorie toegevoegd : wapens voor wapenrekken. Dezelfde wet van 30 januari 1991 heeft bovendien bepaalde wijzigingen aangebracht aan de inhoud van de bestaande categorieën :

— de verweerwapens : terwijl de wet oorspronkelijk slechts betrekking had op pistolen, revolvers en automatische pistolen, beschouwt de huidige wet als verweerwapens alle korte vuurwapens, de lange halfautomatische vuurwapens en de lange vuurwapens met ringvormige percussie. Het aantal en de omvang van de wapens die tot deze categorie behoren zijn dus zeer sterk toegenomen;

— de oorlogswapens : de vroegere bepalingen beoogden enkel de vuurwapens met getrokken loop of de blanke wapens die kunnen dienen voor de bewapening van de troepen. Enerzijds omvat de nieuwe tekst niet meer de blanke wapens (sabers, bajonetten) die aldus wapens voor wapenrekken of jacht- of sportwapens worden. Anderzijds omvat hij alle militaire vuurwapens, behoudens natuurlijk de pistolen en revolvers die worden geacht verweerwapens te zijn. Worden eveneens geacht oorlogswapens te zijn, alle automatische vuurwapens, alsook de voor burgerdoeleinden bestemde vuurwapens die de vorm hebben van automatische vuurwapens;

— de wapens voor wapenrekken : vóór de wijziging door de wet van 30 januari 1991, maakte de wet van 3 januari 1933 enkel melding van wapens voor wapenrekken als uitzonderingen op de oorlogs- en de verboden wapens, zonder dat de juiste inhoud ervan werd bepaald. Zij maken vanaf heden het voorwerp uit van een volledig afzonderlijke categorie wapens, die in feite is samengesteld uit twee andere ondercategorieën waarvan de inhoud wordt bepaald bij koninklijk besluit : enerzijds de wapens met een historische, folkloristische of decoratieve waarde en anderzijds de vuurwapens die ongeschikt werden gemaakt om te vuren;

— de jacht- of sportwapens : de oorspronkelijke tekst van de wet van 3 januari 1933 blijft ongewijzigd in de zin dat deze categorie van wapens een aanvullende categorie blijft, die alle wapens omvat die men niet kan rangschikken in één van de vier voornoemde categorieën;

— de verboden wapens : geen enkele wijziging werd aangebracht aan de oorspronkelijke lijst die was opgenomen in artikel 3, lid 1, van de wet van 3 januari 1933;

— net als voorheen, behoudt de Koning de mogelijkheid om wapens te rangschikken waarvan de type twijfelachtig zou zijn in één van de vijf categorieën van wapens. Bijna alle koninklijke besluiten die sinds 1933 op grond van deze mogelijkheid werden genomen, blijven dus van toepassing.

B. BESCHRIJVING VAN DE CATEGORIEËN VAN WAPENS

1. De verboden wapens

a) Worden als dusdanig beschouwd door de wet :

(1) De dolken en dolkmessen, met uitsluiting van jachtmessen.

Terwijl een mes fundamenteel beschouwd wordt als een werktuig bedoeld om te snijden, is een dolk een stootwapen van het korte en puntige type en voorzien van een lemmet met meerdere snijkanten en van een stootplaat. De « dolkmessen » zijn tuigen waarvan de essentiële kenmerken (puntig - stootwapen) hem de uiterlijke vorm geven van een dolk.

De wet voorziet uitdrukkelijk in een uitzondering voor de jachtmessen. Deze uitzondering is eveneens geldig voor de messen met een in het algemeen sportief gebruik, zoals : de visvangst, het alpinisme, het duiken,...

(2) De degenstokken.

Met deze beoogt men de tuigen die uiterlijk de vorm hebben van een stok, maar waaronder in werkelijkheid een lemmet schuilgaat, dat in het algemeen is vastgehecht aan de kruk van de stok en die door een relatief eenvoudige handeling kan worden uitgetrokken.

(3) Les cannes-fusils.

Il s'agit également d'objets se présentant extérieurement sous la forme d'une canne ordinaire, mais qui dissimulent en réalité une arme à feu longue, quel que soit son calibre.

(4) Les casse-têtes.

On range sous ce vocable non seulement les gourdins, c'est-à-dire des bâtons spécialement fabriqués pour porter des coups violents à un adversaire, mais aussi les masses d'armes et les coups de poings américains. Doit également être considérée comme étant un casse-tête une tige d'environ 20 cm de longueur formée par un ressort en acier et terminée par une boule de plomb.

(5) Les fusils pliants d'un calibre supérieur à 20.

On ne vise pas ici les fusils « basculants » que sont bon nombre de fusils de chasse (canon pivotant autour de la bascule lorsqu'on ouvre le fusil). Par fusil pliant, on vise des armes dont le canon peut, en pivotant complètement autour d'un axe, se retrouver parallèle à la crosse et le long de celle-ci de manière telle que la longueur de l'arme soit pratiquement réduite de moitié et que cette arme puisse ainsi facilement se dissimuler sous un vêtement. L'expression « calibre 20 » est l'expression anglaise de la mesure du calibre : elle est déterminée par le nombre de balles de plomb de même diamètre que l'âme de l'arme nécessaire pour former une livre. Ainsi, un calibre 16 ou 12 est supérieur à un calibre 20.

(6) Les fusils dont le canon ou la crosse se démontent en plusieurs tronçons.

C'est pour des raisons qui tiennent à leur grande facilité de dissimulation que ces armes sont rangées dans la catégorie des armes prohibées. En l'espèce, il ne s'agit pas non plus des fusils de chasse basculants qui sont également facilement démontables en trois tronçons : canon, crosse et longueur. Pour qu'il s'agisse d'une arme prohibée, le canon ou la crosse doivent pouvoir être démontés en plusieurs tronçons et ce, quel que soit le calibre de l'arme.

(7) Toutes armes offensives cachées ou secrètes qui ne seraient pas réputées armes de défense ou armes de guerre.

C'est bien entendu aux Cours et Tribunaux qu'il revient de donner un contenu à cette sous-catégorie générale. Ont été considérées comme des armes prohibées : les carabines de tous calibres munies d'un silencieux, les couteaux à cran d'arrêt et à lame jaillissante (pas à lame seulement pliante), les matraques télescopiques, les matraques électriques, les stylos permettant le tir d'une cartouche de calibre .22 et les sprays contenant du gaz lacrymogène.

b) Classées par arrêté royal :

(1) Les engins destinés à tirer des cartouches à gaz et ne se présentant pas sous la forme ordinaire d'une arme à feu de poche (arrêté royal du 11 novembre 1933, *Moniteur belge* du 25 novembre 1933).

Ces armes peuvent prendre des formes diverses (stylo, lampe de poche, ...). Si elles tirent autre chose que des cartouches à gaz, on peut aussi les considérer comme des armes prohibées en tant que « armes offensives cachées ou secrètes ».

(2) Les grenades lacrymogènes (arrêté royal du 26 décembre 1933, *Moniteur belge* du 31 décembre 1933).

(3) Les bombes et grenades de toutes espèces (arrêté royal du 21 décembre 1936, *Moniteur belge* du 26-29 décembre 1936).

Il s'agit de tout engin explosif, de fabrication industrielle ou artisanale.

(4) Les couteaux à lancer (arrêté royal du 30 janvier 1961, *Moniteur belge* du 8 février 1961).

Ce sont des engins dont l'équilibrage particulier permet le lancement avec précision.

(5) Les nunchaku (arrêté royal du 9 août 1980, *Moniteur belge* du 1er octobre 1980).

Il s'agit de fileaux formés de deux tiges rigides dont les extrémités sont reliées par une chaîne (arme d'origine orientale).

(6) Certaines frondes (arrêté royal du 9 août 1980 modifié par l'arrêté royal du 30 mars 1983, *Moniteur belge* du 30 avril 1983).

L'arrêté royal s'applique à toutes les frondes à l'exception de celles à l'aide desquelles on ne peut communiquer à un projectile quelconque une énergie cinétique supérieure à 2,1582 joules, mesurée à deux mètres de distance du tireur. L'énergie cinétique minimale requise est telle que la plupart des frondes sont désormais considérées comme des armes prohibées. Le vocable « fronde » recouvre également les engins communément appelés « lance-pierres » ou « catapultes ».

(3) De geweerstokken.

Ook dit zijn tuigen, die uiterlijk de vorm van een gewone stok hebben, maar die in werkelijkheid een lang vuurwapen verbergen, en dit ongeacht het kaliber ervan.

(4) De knotsen.

Onder dit woord worden niet alleen de knuppels gerangschikt, i.e. de stokken die speciaal zijn vervaardigd om zware slagen toe te brengen aan een tegenstrever, maar ook de goedendags en de boksebeugels. Moet eveneens worden beschouwd als een knots, een roede van ongeveer 20 cm lengte die bestaat uit een ijzeren veer die uitloopt op een loden bol.

(5) De vouwgeweren boven kaliber 20.

Het is duidelijk dat men te dezen niet de « openknikkende » geweren, zoals veel jachtwapens, beoogt (de loop draait rond de as wanneer het geweer wordt geopend).

Onder een vouwgeweer begrijpt men de wapens waarvan de loop, door volledig te draaien rond een as, naast de kolf komt, zodat de lengte van het wapen praktisch is herleid tot de helft ervan, waardoor het aldus gemakkelijk kan worden verborgen onder de kledij.

De uitdrukking « kaliber 20 » is de Engelse aanduiding van de maat van het kaliber; het wordt bepaald door het aantal loden kogels van dezelfde middellijn als de ziel van het wapen dat één pond in gewicht vertegenwoordigt. Zo is een kaliber 16 of 12 groter dan een kaliber 20.

(6) De geweren waarvan de loop of de kolf in verschillende delen kan worden uiteengenomen.

Deze wapens worden gerangschikt in de categorie van de verboden wapens omwille van de grote eenvoud waarmee ze kunnen worden verborgen. Te dezen betreffen het evenmin de openknikkende jachtgeweren die eveneens gemakkelijk kunnen worden uiteengenomen in drie delen : de loop, de kolf en het sluitstuk.

Opdat het wapen een verboden wapen zou zijn, is het vereist dat de loop of de kolf in verschillende delen kan worden uiteengenomen en dit ongeacht het kaliber van het wapen.

(7) Alle verdoken of geheime aanvalswapens die niet als verweerwapens of oorlogswapens mochten zijn beschouwd.

Het komt evident aan de Hoven en Rechtbanken toe om de inhoud van deze sub-categorie te bepalen. Werden beschouwd als verboden wapens: de karabijnen van om het even welk kaliber met geluidsdeempers, de springmessen (niet de plooiessen), de elektrische wapenstokken, de pennen die toelaten een .22-patroon af te vuren en de traangaspuitsbussen.

b) Gerangschikt bij koninklijk besluit :

(1) Tuigen voor het afschieten van gaspatronen, welke de gewone vorm niet hebben van een zakvuurwapen (koninklijk besluit 11 november 1933, *Belgisch Staatsblad* 25 november 1933).

Deze wapens kunnen verschillende vormen aannemen (balpen, zaklamp, ...). Indien ze iets anders dan gaspatronen afvuren, kunnen ze ook worden beschouwd als verboden wapens in de zin van « verdoken of geheime aanvalswapens ».

(2) Traangasgranaten (koninklijk besluit 26 december 1933, *Belgisch Staatsblad*, 31 december 1933).

(3) Bommen en granaten van alle aard (koninklijk besluit 21 december 1936, *Belgisch Staatsblad* 26-29 december 1936).

Het betreft ieder explosief tuig van artisanale, dan wel van industriële fabricatie.

(4) Werpessen (koninklijk besluit 30 januari 1961, *Belgisch Staatsblad* 8 februari 1961).

Dit zijn tuigen waarvan het bijzonder evenwicht toelaat met precisie te werpen.

(5) De nunchaku's (koninklijk besluit 9 augustus 1980, *Belgisch Staatsblad* oktober 1980).

Dit zijn vlegels bestaande uit twee stokjes die met elkaar verbonden zijn door een ketting. Ze zijn van oosterse oorsprong.

(6) Bepaalde katapulten (koninklijk besluit 9 augustus 1980, gewijzigd door het koninklijk besluit 30 maart 1983, *Belgisch Staatsblad* 30 april 1983).

Het koninklijk besluit is toepasselijk op alle katapulten, behoudens deze die op een projectiel een kinetische energie kunnen overbrengen die, gemeten op twee meter afstand van de schutter, kleiner is dan 2,1582 joules.

De minimaal vereiste kinetische energie is zodanig dat het merendeel van de katapulten als verboden wapens worden beschouwd.

Het begrip 'katapult' omvat niet alleen de eigenlijke katapulten, i.e. wapens waarmee projectielen kunnen worden weggeschoten, maar ook de slingers, i.e. wapens waarmee projectielen kunnen worden weggeslingerd.

(7) Les étoiles à lancer (arrêté royal du 17 avril 1989, *Moniteur belge* du 28 avril 1989).

Il s'agit d'un morceau de métal découpé en forme d'étoile, pouvant parfois même être dissimulé dans une main, et également appelé « shuriken » (arme d'origine orientale).

2. Les armes de défense :

a) Réputées comme telles par la loi :

(1) Les armes à feu courtes. On entend par là les armes dont le canon a une longueur égale ou inférieure à 30 cm ou dont la longueur totale ne dépasse pas 60 cm. Cette catégorie comprend évidemment les pistolets et revolvers.

(2) Les armes à feu longues semi-automatiques. Il faut comprendre par là les armes à feu dont les mensurations excèdent celles des armes courtes et qui connaissent un mode de tir semi-automatique, c'est-à-dire que les projectiles sont tirés, un par un, à chaque pression sur la détente, l'arme étant réarmée automatiquement.

(3) Les armes à feu longues à percussion annulaire.

Il s'agit également d'armes à feu dont les mensurations excèdent celles des armes courtes et qui utilisent des munitions à percussion annulaire (le long du bord du culot de la douille). Ce sont tout particulièrement les munitions de calibre .22 et les munitions Flobert qui sont visées ici;

la plupart des munitions d'autres calibres sont en effet à percussion centrale. Au niveau du mécanisme de tir, toutes les armes à feu longues sont visées, qu'elles connaissent un mode de tir semi-automatique, à répétition ou encore qu'elles soient à un seul coup (à l'exception des armes pouvant tirer en mode automatique, qui font toutes partie des armes de guerre).

b) Classées par arrêté royal :

(1) Les matraques (arrêté royal du 14 juillet 1933, *Moniteur belge* du 19 juillet 1933).

Le mot « matraque » est un terme générique recouvrant toutes les petites armes de frappe, quelle que soit leur forme et qui ressemblent à un gourdin. Les caractéristiques spécifiques de la matraque sont notamment qu'elle a la forme d'un bâton, qu'elle est facile à utiliser et même à dissimuler, qu'elle est très dure et résistante, qu'elle est munie d'une poignée ou d'un cordon et qu'elle est un engin contondant. Le terme « matraque » doit être interprété de manière restrictive et ne comprend que les armes de frappe dont les forces de l'ordre sont équipées ainsi que les engins qui y ressemblent. Les autres armes de frappe sont soit des « casse-têtes » soit des armes « offensives cachées ou secrètes ».

(2) Les tue-bestiaux (arrêté royal du 23 avril 1934, *Moniteur belge* du 19 juillet 1934).

Les instruments visés par cet arrêté royal sont ceux qui sont destinés à tuer au moyen d'un projectile lancé par la déflagration d'une charge de poudre.

Tous les engins destinés à l'abattage du bétail et qui répondent à ces caractéristiques sont considérés comme des tue-bestiaux et donc comme des armes de défense.

Il en va ainsi non seulement des engins qui ont typiquement la forme d'un pistolet muni d'une détente et d'une pognée, mais aussi des appareils constitués par un simple tube avec percuteur nécessitant ou non l'intervention d'un maillet pour provoquer la déflagration de la cartouche insérée dans le tube.

(3) Certains canons avertisseurs (arrêté royal du 11 août 1934, *Moniteur belge* du 23 août 1934). Il s'agit des canons avertisseurs tirant normalement une cartouche pour revolver ou pistolet chargés à blanc, mais pouvant aussi tirer la cartouche à balle pour ces mêmes armes.

(4) Certains pistolets lance-fusées (arrêté royal du 11 août 1934, *Moniteur belge* du 23 août 1934).

Il s'agit de pistolets lance-fusées destinés à tirer normalement une cartouche chargée d'une composition fusante, lumineuse et colorée, mais également susceptible d'accepter une cartouche à plombs, à chevrotines ou à balles.

(5) Certains revolvers et pistolets d'alarme (arrêté royal du 26 décembre 1959, *Moniteur belge* du 16 janvier 1960). Ils sont considérés comme armes de défense lorsque leur canon est apte ou peut être rendu apte par un moyen quelconque au lancement d'un projectile solide, liquide ou gazeux susceptible de réduire à l'impuissance, même momentanément, la personne visée.

(7) De werpsterren (koninklijk besluit 17 april 1989, *Belgisch Staatsblad* 28 april 1989).

Het betreffen metalen plaatjes, gesneden in de vorm van een ster en die soms zelfs in de handpalm kunnen worden verborgen. Ze worden ook de « shuriken » genoemd. Het betreft een wapen van oosterse oorsprong.

2. De verweerwapens

a) Worden als dusdanig beschouwd door de wet :

(1) De korte vuurwapens.

Onder deze categorie begrijpt men de wapens waarvan de lengte van de loop dertig centimeter of minder bedraagt of waarvan de totale lengte niet meer dan zestig centimeter bedraagt. Dit omvat uiteraard de pistolen en revolvers.

(2) De lange halfautomatische vuurwapens.

Hieronder worden begrepen de vuurwapens waarvan de afmetingen groter zijn dan deze van de korte wapens en die halfautomatisch kunnen schieten. Dit houdt in dat de projectielen één per één worden afgevuurd bij iedere druk op de trekker, waarbij het wapen automatisch wordt herwapend.

(3) De lange vuurwapens met ringvormige percussie.

Ook dit zijn vuurwapens waarvan de afmetingen groter zijn dan de korte wapens en die munitie met ringvormige percussie gebruiken (rondom de rand van de huls). Inzonderheid worden te dezen alle munities van het kaliber .22 beoogd alsmede de « Flobert »-munitie. Het merendeel van de munitie van andere kalibers, zijn inderdaad met een centrale percussie.

Inzake het afvuurmechanisme, omvat deze sub-categorie alle lange vuurwapens, ongeacht of ze semi-automatisch, schot per schot of slechts één enkel schot kunnen vuren (en met uitzondering van de wapens die automatisch kunnen vuren aangezien die alleen deel uitmaken van de oorlogswapens).

b) Gerangschikt bij koninklijk besluit

(1) de matrakken (koninklijk besluit 14 juli 1933, *Belgisch Staatsblad* 19 juli 1933).

Het woord « matrak » is een soortnaam waaronder alle kleine slagwapens worden bedoeld, uit welke vorm ook vervaardigd en die, naar vorm en bestemming, een gelijkenis hebben met de wapenstok. Specifieke kenmerken van de gummiknuppel zijn o.m. het feit dat hij de vorm van een stok heeft; gemakkelijk te gebruiken en zelfs te verbergen is; zeer sterk en stevig is; voorzien van een handvat of van een riem en een kneuzend tuig is.

Het begrip « matrak » moet beperkend worden geïnterpreteerd en omvat slechts de slagwapens waarmee de ordediensten zijn uitgerust en die welke erop gelijkjen. De andere slagwapens zijn ofwel knotsen ofwel verdoken of geheime slagwapens.

(2) Slachtschiettoestellen (koninklijk besluit 23 april 1934, *Belgisch Staatsblad* 19 juli 1934).

De door dit koninklijk besluit beoogde toestellen zijn tuigen bestemd voor het doden van vee door middel van een projectiel dat, door de ontbranding van een lading kruit, in de kop van het dier wordt afgevuurd.

Alle tuigen bestemd tot het slachten van vee en die beantwoorden aan deze kenmerken, zijn slachtschiettoestellen en worden dus beschouwd als verweerwapens.

Dit geldt niet alleen voor de tuigen die de typische vorm hebben van een pistool met een trekker en een handvat, maar ook voor deze die uit een gewone buis met een slagpin bestaan en waarvoor een hamerslag al dan niet nodig is om de ontbranding te veroorzaken van de in de buis ingebrachte patroon.

(3) Bepaalde seinkanonnen (koninklijk besluit 11 augustus 1934, *Belgisch Staatsblad* 23 augustus 1934).

Het betreft seinkanonnen die normaal slechts een losse patroon voor een revolver of een pistool afvuren, maar die ook een met scherp geladen patroon voor deze wapens kunnen afvuren.

(4) Bepaalde vuurpijlpistolen (koninklijk besluit 11 augustus 1934, *Belgisch Staatsblad* 23 augustus 1934).

Het zijn vuurpijlpistolen bestemd om normaal een lichtende, gekleurde, uiteenspatende patroon af te vuren, maar die ook geschikt zijn voor het afvuren van hagel, grove hagel- of kogelpatronen.

(5) Bepaalde alarm- en startrevolvers (koninklijk besluit 26 december 1959, *Belgisch Staatsblad* 16 januari 1960).

Deze worden beschouwd als verweerwapens indien de loop geschikt is of kan worden gemaakt door gelijk welk middel om een hard, gasachtig of vloeibaar projectiel af te schieten, welke van aard is om de gemikte persoon zelfs tijdelijk machteloos te maken.

(6) Les pistolets à répétition à air ou à gaz, automatiques ou semi-automatiques (arrêté royal du 16 mars 1987, *Moniteur belge* du 1er avril 1987).

L'arrêté ne vise que les pistolets, c'est-à-dire les armes de poing à un coup ou dont le système de répétition est alimenté par un magasin généralement rectiligne le plus souvent disposé dans la poignée de l'arme. Par opposition au pistolet, les revolvers sont des armes qui connaissent un système de répétition alimenté par un magasin rotatif appelé barillet.

Seuls les pistolets à air ou à gaz à un seul coup échappent à l'arrêté royal du 16 mars 1987. Il faut remarquer que par « pistolet à gaz » le texte vise non pas le contenu de la munition mais le mode de propulsion du projectile.

(7) Les armes à feu à un ou plusieurs canons lisses de moins de 60 cm (arrêté royal du 29 décembre 1988, *Moniteur belge* du 6 janvier 1989).

Cet arrêté qui a été conçu pour viser tout particulièrement les riot-guns vise donc toutes les armes à feu répondant aux deux caractéristiques énumérées (un ou plusieurs canons lisses - canons d'une longueur de moins de 60 cm) et ce quel que soit le mode d'alimentation de l'arme (à un coup, à répétition ou semi-automatique).

La longueur du canon se mesure de la bouche du canon à l'entrée de la chambre. Pour les armes à répétition et semi-automatiques, la mesure se fait de la bouche du canon à l'orifice d'éjection. Il n'y a pas lieu de tenir compte d'une pièce éventuelle de rallonge ajoutée au canon, tel un cache-flamme ou un dispositif de visée.

(8) Les armes à feu longues munies d'une poignée ou de certaines crosses (arrêté royal du 29 décembre 1988, *Moniteur belge* du 6 janvier 1989).

Dans les deux cas, le type de canon, sa longueur de même que le mode d'alimentation de l'arme sont indifférents (sauf les armes automatiques). Ce qui est déterminant en l'espèce, c'est la configuration de l'arme : ou bien elle est munie d'une poignée ou bien elle est équipée d'une crosse coulissante, repliable ou facilement démontable. Il faut en outre que l'arme puisse tirer dans cette configuration. Dans ce cas, elles seront considérées comme armes de défense si elles ne sont pas réputées armes de guerre ou armes prohibées en vertu d'autres dispositions.

(9) Les carabines à barillet (arrêté royal du 11 juillet 1990, *Moniteur belge* 11 août 1990). Toutes ces carabines, quel que soit leur calibre, sont considérées comme des armes de défense car il s'agit d'armes à feu d'épaule dont la partie centrale peut aisément être transformée en revolver, moyennant un aménagement du canon et de la crosse. Ne sont toutefois pas visées les carabines qui présentent un caractère historique ou folklorique, c'est-à-dire celles fabriquées avant le 20ème siècle : elles sont considérées comme des armes de panoplie.

(10) Les copies, reproductions et versions dérivées d'armes à feu automatiques de guerre (arrêté royal du 28 janvier 1991, *Moniteur belge* du 28 février 1991).

Cet arrêté est désormais caduc, en raison des nouvelles dispositions légales qui réputent armes de guerre les armes à feu civiles qui ont l'apparence d'armes à feu automatiques (voir infra).

(11) Les armes à feu tirant une munition pour pistolet ou revolver (arrêté royal du 29 janvier 1991, *Moniteur belge* du 2 février 1991).

Cet arrêté vise toutes les armes à feu courtes ou longues (si elles ne sont pas réputées armes de guerre en vertu d'une autre disposition) qui tirent des munitions dont la destination originelle ou normale est d'être tirées par des pistolets ou des revolvers.

Une liste de ces munitions, publiée au *Moniteur belge* du 28 février 1991, est reprise en annexe n° 1 à la présente circulaire.

3. Les armes de guerre :

a) Réputées comme telles par la loi :

(1) Les armes à feu automatiques : toutes les armes à feu qui connaissent ce mode de tir sont considérées comme armes de guerre, qu'elles aient une destination civile ou militaire. Une arme à feu est dite automatique lorsqu'elle peut tirer plusieurs projectiles avec une seule pression sur la détente (tir en rafale).

(6) Automatische of half-automatische repeteerpistolen met lucht of gas (koninklijk besluit 16 maart 1987, *Belgisch Staatsblad* 1 april 1987).

Het besluit heeft slechts betrekking op pistolen, i.e. handwapens die geladen worden met één schot of waarvan het repeeteersysteem wordt gevoed door een meestal rechte lader die vaak ingewerkt is in het handvat van het wapen. In tegenstelling tot een pistool, zijn revolvers wapens die een repeeteersysteem kennen dat gevoed wordt door een ronddraaiende cilinder, genoemd trommel.

Alleen éénschotspistolen met lucht of gas ontsnappen aan het koninklijk besluit van 16 maart 1987. Er moet worden opgemerkt dat de tekst met de term « pistool met gas » niet de inhoud van de munitie bedoelt, maar wel de wijze van voortbrenging van het projectiel.

(7) Vuurwapens met één of meer gladde lopen korter dan 60 centimeter (koninklijk besluit 29 december 1988, *Belgisch Staatsblad* 6 januari 1989).

Dit besluit werd ontworpen om in het bijzonder de riot-guns te viseren, doch het beoogt alle vuurwapens die aan beide genoemde kenmerken beantwoorden (één of meer gladde lopen; lopen korter dan 60 centimeter) en dit ongeacht de bevoorradingswijze van het wapen (éenschots, repeeteer of halfautomatisch).

De lengte van de loop wordt gemeten van de mond van de loop tot de ingang van de kamer. Bij de repeeteer- en de halfautomatische wapens wordt de lengte van de loop gemeten van de mond van de loop tot de opening waarlangs de hulzen worden uitgeworpen. daarbij wordt geen rekening gehouden met een mogelijk verlengstuk van de loop, zoals een vlamdemper of een vizier.

(8) Lange vuurwapens die uitgerust zijn met een greep of met bepaalde kolven (koninklijk besluit 29 december 1988, *Belgisch Staatsblad* 6 januari 1989).

In beide gevallen is zonder belang de aard van de loop, de lengte ervan, alsook de bevoorradingswijze van het wapen (behalve de automatische wapens). Wat te dezen bepalend is, is de uiterlijke vorm van het wapen : ofwel is het uitgerust met een greep, ofwel is het uitgerust met een glijdende, ploobare of gemakkelijk uitneembare kolf. Bovendien is vereist dat het wapen in deze vorm kan vuren.

In dit geval worden deze wapens ingedeeld bij de verweerwapens, indien ze niet op grond van andere bepalingen worden beschouwd als oorlogswapens of verboden wapens.

(9) Trommelkarabijnen (koninklijk besluit 11 juli 1990, *Belgisch Staatsblad* 11 augustus 1990).

Al deze karabijnen, van gelijk welk kaliber, worden beschouwd als verweerwapens, omdat het schoudevuurwapens zijn waarvan het middelste gedeelte gemakkelijk kan omgebouwd worden in een revolver mits een aanpassing van de loop en van de kolf. Worden evenwel niet bedoeld deze die slechts een historisch of folkloristisch karakter hebben en die vóór de twintigste eeuw werden vervaardigd. In dat geval zijn het wapens voor wapenrekken.

(10) Kopies, reproducties of afgeleide versies van automatische oorlogsvuurwapens (koninklijk besluit 28 januari 1991, *Belgisch Staatsblad* 28 februari 1991).

Dit besluit is niettemin vervallen door de nieuwe wettelijke bepalingen die als oorlogswapens beschouwen, de voor burgerdoeleinden bestemde vuurwapens die de vorm hebben van automatische vuurwapens (zie infra).

(11) De vuurwapens die munitie voor pistolen of revolvers afvuren (koninklijk besluit 29 januari 1991, *Belgisch Staatsblad* 28 februari 1991).

Dit besluit beoogt alle korte of lange vuurwapens (indien zij niet beschouwd worden als oorlogswapens op grond van een andere bepaling) die munitie afvuren die oorspronkelijk bestemd zijn om door een pistool of revolver afgevuurd te worden.

Een lijst van deze munities voor pistool of revolver werd gelijktijdig met het koninklijk besluit bekend gemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 28 februari 1991 (p. 3861) en bevindt zich in bijlage 1 bij deze omzendbrief.

3. De oorlogswapens

a) Worden als dusdanig beschouwd door de wet :

(1) De automatische vuurwapens.

Alle vuurwapens die op deze wijze kunnen vuren, worden beschouwd als oorlogswapens, ongeacht of ze voor militaire of burgerdoeleinden zijn bestemd.

Een vuurwapen vuurt automatisch indien het verschillende projectielen kan afvuren door één enkele druk op de trekker (vuren in buien).

(2) Les armes à feu propres à servir à l'armement des troupes à l'exception des pistolets et revolvers : cette notion peut être précisée sur base du critère du calibre : on considère comme propres à servir à l'armement des troupes les armes à feu dotées d'un calibre pouvant s'intégrer dans la chaîne logistique militaire ou pouvant utiliser des munitions qui sont ou ont été en service dans des forces armées.

Une liste de ces munitions est reprise en annexe n° 2 à la présente circulaire. Notons que la présence d'une munition sur cette liste ne fait pas obstacle à ce qu'une arme tirant cette munition soit classée dans une autre catégorie par un arrêté royal.

(3) Les armes à feu civiles qui ont l'apparence d'armes à feu automatiques : on vise ici les armes qui constituent des copies, des reproductions ou des versions dérivées d'armes dont il existe une version tirant en mode automatique. Le mode de tir de ces « versions civiles d'armes de guerre » est indifférent (semi-automatique, à répétition ou à un coup).

Les fabricants d'armes à feu automatiques de guerre pour le marché militaire produisent parfois, à partir du même modèle, des versions pour le marché des particuliers. Ces versions sont vendues dans des calibres qui ne sont pas utilisés dans les forces armées, par exemple les calibres 22 long, 222 Remington, 7-08 mm, 243 Winchester, ...

A titre d'exemple, constituent à l'heure actuelle des versions dérivées d'armes à feu automatiques de guerre les armes suivantes : COLT AR-15, FAMAS 222, DAEWOO USAS-12 Semi-auto, RUGER Mini 14/222, SPRINGFIELD M14,...

b) Classées par arrêté royal :

(1) Les pistolets mitrailleurs (arrêté royal du 23 août 1933, *Moniteur belge* du 31 août 1933). Cet arrêté royal a évidemment perdu de son utilité dans la mesure où toutes les armes à feu automatiques sont dorénavant considérées comme étant des armes de guerre par la loi elle-même.

4. Les armes de panoplie :

L'arrêté royal du 20 septembre 1991 classe dans cette catégorie plusieurs types d'armes à feu :

a) Des armes d'intérêt historique, folklorique ou décoratif (considérées donc comme faiblement dangereuses pour la sécurité publique en raison de leur ancienneté, de leur rareté ou de la rareté de leur munition). Elles sont de trois types :

(1) Armes se chargeant exclusivement avec de la poudre noire ou avec des cartouches à poudre noire à amorçage séparé (la poudre noire est un composé chimique utilisé pour la propulsion des projectiles jusqu'au XIX^{ème} siècle). Dans ce type d'armes, les projectiles sont chargés par la bouche du canon ou par l'avant du barillet (pour les revolvers et les carabines à barillet) ou parfois par la culasse. Les systèmes de mise à feu portent le nom générique de « platines » : à mèche, à rouet, à silex, à percussion, etc...

(2) Armes utilisant exclusivement des cartouches à poudre noire et à amorçage incorporé. Il s'agit d'armes se chargeant normalement par la culasse, développées surtout dans le courant du XIX^{ème} siècle et utilisant principalement trois modes de percussion de la cartouche : annulaire, centrale ou à broche. Les répliques de ces armes ne sont pas considérées comme armes de panoplie si elles ont été fabriquées après 1945.

(3) Armes utilisant des cartouches à poudre vive (poudre ayant remplacé la poudre noire et encore utilisée dans les munitions modernes). En annexe à l'arrêté royal figure une liste de ces armes, fabriquées à la fin du XIX^{ème} siècle et au début du XX^{ème} siècle.

b) Des armes à feu rendues inaptes au tir de toutes munitions, selon des modalités précisées en annexe de l'arrêté royal (soudure dans le canon, suppression du percuteur, etc...). Ces opérations doivent être effectuées par le Banc d'Épreuves des armes à feu,

(2) De vuurwapens bestemd voor de bewapening van troepen-eenheden met uitzondering van de pistolen en revolvers.

Dit begrip wordt verduidelijkt aan de hand van het criterium van het kaliber : worden beschouwd als bestemd voor de bewapening van troepeneenheden, de vuurwapens die een kaliber hebben dat in de militaire logistieke keten kan worden ingepast of die munitie kunnen gebruiken die gebruikt worden of waren bij de krijgsmachten. Een lijst van deze munitiesoorten is gevoegd in bijlage 2 bij deze omzendbrief. De aanwezigheid van een munitie op deze lijst belet niet dat een bijzonder type wapen per Koninklijk Besluit in een andere categorie zou gerangschikt worden.

3) De voor burgerdoeleinden bestemde vuurwapens die de vorm hebben van automatische vuurwapens.

Met deze categorie worden de wapens beoogd die kopies, reproducties of afgeleide versies vormen van wapens, waarvan een versie bestaat dat automatisch kan vuren. De wijze van vuren van deze « burgerlijke wapens en oorlogswapens » is om het even : half-automatisch, repeteer of éénschots.

De fabrikanten van automatische oorlogsvuurwapens voor de militaire markt produceren soms, op basis van hetzelfde model, versies voor de particulieren. Die versies worden verkocht in kalibers die niet door de strijdkrachten worden gebruikt, zoals bijvoorbeeld de kalibers 22 long, 222 Remington, 7.08 mm, 243 Winchester,...

Thans bestaande afgeleide versies van automatische oorlogsvuurwapens zijn bijvoorbeeld : COLT AR-15, FAMAS 222, DAEWOO USAS-12 Semi auto, RUGER Mini 14/222, SPRINGFIELD M14,...

b) Gerangschikt door een koninklijk besluit

(1) De machinepistolen (K.B. 23 augustus 1933, B.S., 31 augustus 1933)

Dit besluit heeft om evidente reden zijn nut verloren, aangezien alle automatische vuurwapens vanaf heden door de wet zelf worden beschouwd als oorlogswapens.

4. Wapens voor wapenrekken

Het koninklijk besluit van 20 september 1991 rangschikt in deze categorie verschillende soorten vuurwapens :

a) De wapens met een historische, folkloristische of decoratieve waarde.

Ze worden dus beschouwd als weinig gevaarlijk voor de openbare veiligheid omwille van hun ouderdom, hun zeldzaam karakter of omwille van de zeldzaamheid van hun munitie.

Er zijn drie soorten :

1. Wapens die uitsluitend worden geladen met zwart kruit of met patronen met zwart kruit en afzonderlijke ontsteking.

Het zwart kruit is een chemische samenstelling die voor de voortbrenging van projectielen werd gebruikt tot in de XIX^{de} eeuw.

Bij dit type van wapens worden de projectielen geladen via de loopmond of via de voorkant van de trommel (voor de revolvers en de trommelkarabijnen) of soms via de kulas. De ontbrandingssytemen dragen de soortnaam « platines » : met een lont, met een vuursteen, met percussie..

2. Wapens die uitsluitend patronen met zwart kruit en met ingewerkte ontsteking gebruiken.

Het betreft wapens die normaal worden geladen via de kulas, die voornamelijk werden ontwikkeld in de loop van de XIX^{de} eeuw. Zij gebruiken hoofdzakelijk drie wijzen voor de percussie van de patroon : randpercussie, centrale percussie, penpercussie.

De replieken van deze wapens worden niet beschouwd als wapens voor wapenrekken indien ze werden vervaardigd na 1945.

3. Wapens die patronen met rookzwak kruit gebruiken (i.e. het poeder dat het zwart kruit heeft vervangen en nog steeds wordt gebruikt in de huidige munities).

Als bijlage bij het koninklijk besluit is een lijst van deze wapens gevoegd die op het einde van de XIX^{de} eeuw en in het begin van de XX^{de} eeuw werden vervaardigd.

b) Vuurwapens die overeenkomstig de regels vastgesteld in de bijlage bij het koninklijk besluit, ongeschikt werden gemaakt voor het afschieten van om 't even welke munitie. (Iaspunt in de loop, verwijdering van de slagpin). Deze wijzigingen moeten worden

situé à Liège. Jusqu'à présent, les opérations de neutralisation des armes à feu étaient effectuées conformément à l'arrêté royal du 20 juin 1984 (+ l'arrêté ministériel du 3 janvier 1988). Cet arrêté royal est abrogé mais les armes qui ont été neutralisées de 1984 à 1991 conformément à cet arrêté sont toujours considérées comme des armes de panoplie.

5. Remarque : Les armes à feu ayant subi des modifications.

Il arrive que des armes subissent des transformations destinées à leur faire tirer des munitions différentes de celles pour lesquelles elles sont conçues à l'origine. Ces transformations peuvent avoir pour conséquence un changement de catégorie de l'arme (ex. : arme de calibre militaire transformée pour tirer des cartouches de chasse). L'arrêté royal du 20 juin 1984 précité, aujourd'hui abrogé, contenait des dispositions à ce sujet. C'est maintenant l'arrêté royal du 20 septembre 1991 relatif aux armes ayant subi des modifications, qui apporte des précisions :

a) Les armes à feu de guerre à répétition et celles à un coup qui ont été rendues uniquement aptes au tir de munitions d'armes de chasse ou de sport peuvent être considérées comme des armes de chasse ou de sport (sauf bien sûr si une autre caractéristique de l'arme entraîne son classement parmi les armes de défense).

b) Les armes à feu de guerre automatiques ou semi-automatiques restent classées dans la catégorie des armes de guerre, même si elles ont été transformées pour ne tirer que des munitions d'armes de défense, de chasse ou de sport.

c) Les armes à feu de défense restent dans leur catégorie même si elles sont transformées pour ne plus tirer que des munitions d'armes de chasse ou de sport (sauf s'il s'agit d'armes considérées comme des armes de défense uniquement sur base de l'arrêté royal du 29 janvier 1991 relatif aux armes à feu tirant des munitions pour armes de défense).

La présente circulaire remplace et abroge la circulaire du 18 mai 1934 concernant l'application de la loi du 3 janvier 1933 relative à la fabrication, au commerce et au port des armes et au commerce des munitions, publiée au *Moniteur belge* du 28-29 mai 1934.

Le Ministre de la Justice
Melchior WATHELET

Annexe n° 1

Liste non limitative des munitions pour pistolets et revolvers

DENOMINATIONS	CALIBRES METRIQUES
6,35 mm. BROWNING (.25 ACP/.25/6,35mm. auto)	6,35 mm. X 15,8 SR
7,62 mm. TOKAREV MOD.30	7,8 mm. X 24,5
7,63 mm. MAUSER (.30 MAUSER)	7,8 mm. X 24,5
7,65 mm. BROWNING (.32 ACP/.32/7,65mm. auto)	7,8 mm. X 17,5
.32 COLT NEW POLICE	8 mm. X 23 R
.32 SMITH & WESSON (SHORT)	8,15 mm. X 15,3 R
.32 SMITH & WESSON LONG	8 mm. X 23 R
.32 LONG COLT	7,25 mm. X 23 R
.32 SHORT COLT (.32 WEBLEY)	8 mm. X 16 R
.32 H & R MAGNUM	8 mm. X 27 R
8 mm. LEBEL (8 mm. Réglementaire M 1892)	8,3 mm. X 27,5 R
9 mm. BROWNING SHORT (.380 ACP/.380 auto)	9 mm. X 17
9 mm. MAKAROV	9 mm. X 18
9 mm. ULTRA (9 mm. POLICE)	9 mm. X 18
9 mm. PARABELLUM (9 mm. LUGER)	9 mm. X 19
9 mm. BROWNING LONG	9 mm. X 20
9 mm. IMI	9 mm. X 21
9 mm. STEYR (9 mm. MANNLICHER)	9 mm. X 23
9 mm. MAUSER EXPORT	9 mm. X 25
.38 SMITH & WESSON (.38 S & W SHORT/SUPER POLICE)	9 mm. X 20 R
.38 COLT NEW POLICE	9 mm. X 19,5 R
.38 SUPER AUTOMATIC (.38 ACP Super)	9 mm. X 23
.38 AUTOMATIC SPECIAL	9 mm. X 24,5 R

verricht door de Proefbank voor Vuurwapens te Luik. Tot op heden werden de neutraliseringsoperaties verricht overeenkomstig het koninklijk besluit van 20 juni 1984 en het ministerieel besluit van 3 januari 1986.

Dit koninklijk besluit is opgeheven, maar de wapens die tussen 1984 en 1991 werden geneutraliseerd overeenkomstig dit besluit, blijven beschouwd als wapens voor wapenrekken.

5. Opmerking : vuurwapens die wijzigingen hebben ondergaan

Het gebeurt dat wapens wijzigingen ondergaan zodat ze kunnen vuren met andere munitie dan deze waarvoor ze oorspronkelijk werden ontworpen. Deze wijziging kan een verandering van categorie van het wapen tot gevolg hebben (bv. : een wapen met een militair kaliber dat omgevormd wordt tot het vuren van jachtpatronen). Het nu opgeheven, aangehaalde koninklijk besluit van 20 juni 1984 bevatte bepalingen ter zake. Heden omvat het koninklijk besluit van 20 september 1991 betreffende wapens die wijzigingen hebben ondergaan een aantal verduidelijkingen :

a) De repeteer- en éénschotsoorlogsvuurwapens die enkel geschikt werden gemaakt voor het vuren van munitie voor jacht- en sportwapens kunnen beschouwd worden als jacht- of sportwapens (behoudens uiteraard indien een ander kenmerk van het wapen zijn onderbrenging in de categorie van de verweerwapens).

b) De automatische of semi-automatisch oorlogsvuurwapens blijven gerangschikt in de categorie van de oorlogswapens zelfs indien zij omgevormd werden om uitsluitend munitie voor verweer-, jacht- of sportwapens af te vuren.

c) De verweervuurwapens blijven behoren tot hun categorie zelfs indien zij omgebouwd werden om uitsluitend munitie voor jacht- en sportwapens af te vuren (behoudens indien het gaat om wapens die uitsluitend op grond van het koninklijk besluit van 29 januari 1991 betreffende de vuurwapens die munitie voor verweerwapens afvuren als verweerwapens worden beschouwd).

Deze omzendbrief vervangt de omzendbrief van 18 mei 1934 betreffende de toepassing van de wet van 3 januari 1933 op de vervaardiging van, de handel in en het dragen van wapens en op de handel in munitie, gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad* van 28-29 mei 1934.

De Minister van Justitie,
M. WATHELET

Bijlage 1

Niet limitatieve lijst van de munities voor pistolen en revolvers

BENAMINGEN	METRISCHE KALIBERS
6,35 mm. BROWNING (.25 ACP/.25/6,35mm. auto)	6,35 mm. X 15,8 SR
7,62 mm. TOKAREV MOD.30	7,8 mm. X 24,5
7,63 mm. MAUSER (.30 MAUSER)	7,8 mm. X 24,5
7,65 mm. BROWNING (.32 ACP/.32/7,65mm. auto)	7,8 mm. X 17,5
.32 COLT NEW POLICE	8 mm. X 23 R
.32 SMITH & WESSON (SHORT)	8,15 mm. X 15,3 R
.32 SMITH & WESSON LONG	8 mm. X 23 R
.32 LONG COLT	7,25 mm. X 23 R
.32 SHORT COLT (.32 WEBLEY)	8 mm. X 16 R
.32 H & R MAGNUM	8 mm. X 27 R
8 mm. LEBEL (8 mm. Réglementaire M 1892)	8,3 mm. X 27,5 R
9 mm. BROWNING SHORT (.380 ACP/.380 auto)	9 mm. X 17
9 mm. MAKAROV	9 mm. X 18
9 mm. ULTRA (9 mm. POLICE)	9 mm. X 18
9 mm. PARABELLUM (9 mm. LUGER)	9 mm. X 19
9 mm. BROWNING LONG	9 mm. X 20
9 mm. IMI	9 mm. X 21
9 mm. STEYR (9 mm. MANNLICHER)	9 mm. X 23
9 mm. MAUSER EXPORT	9 mm. X 25
.38 SMITH & WESSON (.38 S & W SHORT/SUPER POLICE)	9 mm. X 20 R
.38 COLT NEW POLICE	9 mm. X 19,5 R
.38 SUPER AUTOMATIC (.38 ACP Super)	9 mm. X 23
.38 AUTOMATIC SPECIAL	9 mm. X 24,5 R

.38 LONG COLT	9 mm. X 28 R
.38 COLT SPECIAL	9 mm. X 28 R
.38 SMITH & WESSON SPECIAL	9 mm. X 29,5 R
.357 MAGNUM (357 S & W MAGNUM)	9 mm. X 32,5 R
.357 AUTOMAGNUM	9 mm. X 33
.357 SUPER MAGNUM	9,5 mm. X 42 R
.357 MAXIMUM	9 mm. X 40,5 R
.40 SMITH & WESSON	10 mm. X 21,5
10 mm. AUTO (10 mm. BREN TEN)	10 mm. X 25,2
.41 ACTION EXPRESS	10,4mm. X 22
.41 SMITH & WESSON (ou REMINGTON) MAGNUM	10 mm. X 32,5 R
.44 SMITH & WESSON (ou REMINGTON) MAGNUM	10,9 mm. X 32,8 R
.44 SMITH & WESSON SPECIAL	11 mm. X 29 R
.44 AUTO MAGNUM (.44 AMP)	11 mm. X 33
.45 AUTOMATIC COLT (.45 AUTO/.45 ACP)	11,43 mm. X 23
.45 COLT GOUVERNEMENT (.45 SMITH & WESSON)	11,43 mm. X 28 R
.45 COLT (.45 LONG COLT)	11,43 mm. X 33 R
.45 AUTO RIM	11,43mm. X 23 R
.45 WINCHESTER MAGNUM (.45 MAGNUM)	11,4 mm. X 30,4 R
.450 MAGNUM EXPRESS	11,4 mm. X 34
.451 DETONICS MAGNUM	11,4 mm. X 24
.454 CASULL MAGNUM	11,4 mm. X 35 R
.45 HIRTENBERGER (.45 HP)	11,4 mm. X 21,7
.455 WEBLEY MK II to VI	11,5mm. X 19 R

Annexe n° 2

Liste des principales munitions pour armes de guerre

DENOMINATIONS	CALIBRES METRIQUES
4,85 BRITISH	4,85 X 44
5,45 RUSSIAN M 74	5,45 X 40
5,7 BELGIUM	5,7 X 28
6,5 MANNLICHER CARCANO	6,5 X 52
6,5 MAUSER/KRAG JORGENSEN	6,5 X 55
7,5 SWISS 1952	7,5 X 38
7,5 FRENCH MAS	7,5 X 54
7,62 MOZIN NAGANT	7,62 X 53R
7,62 RUSSIAN M43	7,62 X 39
7,92 KURZ	7,92 X 33
8 MM MAUSER	7,92 X 57IS
8 MM LEBEL	8 X 51R
.223 REMINGTON 5,56 NATO	5,56 X 45
.303 BRITISH	
.30 M1 US CARBINE	
.30-06 SPRINGFIELD .30- M1	7,62 X 63
.308 WINCHESTER 7,62 NATO	7,62 X 51
7,92 PANZERBUSH	7,92 X 107
7,92 MAROSZEK	
12,7 X 108 RUSSIAN	
.50 BROWNING	12.7 X 99

.38 LONG COLT	9 mm. X 28 R
.38 COLT SPECIAL	9 mm. X 28 R
.38 SMITH & WESSON SPECIAL	9 mm. X 29,5 R
.357 MAGNUM (357 S & W MAGNUM)	9 mm. X 32,5 R
.357 AUTOMAGNUM	9 mm. X 33
.357 SUPER MAGNUM	9,5 mm. X 42 R
.357 MAXIMUM	9 mm. X 40,5 R
.40 SMITH & WESSON	10 mm. X 21,5
10 mm. AUTO (10 mm. BREN TEN)	10 mm. X 25,2
.41 ACTION EXPRESS	10,4mm. X 22
.41 SMITH & WESSON (ou REMINGTON) MAGNUM	10 mm. X 32,5 R
.44 SMITH & WESSON (ou REMINGTON) MAGNUM	10,9 mm. X 32,8 R
.44 SMITH & WESSON SPECIAL	11 mm. X 29 R
.44 AUTO MAGNUM (.44 AMP)	11 mm. X 33
.45 AUTOMATIC COLT (.45 AUTO/.45 ACP)	11,43 mm. X 23
.45 COLT GOUVERNEMENT (.45 SMITH & WESSON)	11,43 mm. X 28 R
.45 COLT (.45 LONG COLT)	11,43 mm. X 33 R
.45 AUTO RIM	11,43mm. X 23 R
.45 WINCHESTER MAGNUM (.45 MAGNUM)	11,4 mm. X 30,4 R
.450 MAGNUM EXPRESS	11,4 mm. X 34
.451 DETONICS MAGNUM	11,4 mm. X 24
.454 CASULL MAGNUM	11,4 mm. X 35 R
.45 HIRTENBERGER (.45 HP)	11,4 mm. X 21,7
.455 WEBLEY MK II to VI	11,5mm. X 19 R

Bijlage 2

Lijst van de voornaamelijkste munitie voor oorlogswapens

BENAMINGEN	METRISCHE KALIBERS
4,85 BRITISH	4,85 X 44
5,45 RUSSIAN M 74	5,45 X 40
5,7 BELGIUM	5,7 X 28
6,5 MANNLICHER CARCANO	6,5 X 52
6,5 MAUSER/KRAG JORGENSEN	6,5 X 55
7,5 SWISS 1952	7,5 X 38
7,5 FRENCH MAS	7,5 X 54
7,62 MOZIN NAGANT	7,62 X 53R
7,62 RUSSIAN M43	7,62 X 39
7,92 KURZ	7,92 X 33
8 MM MAUSER	7,92 X 57IS
8 MM LEBEL	8 X 51R
.223 REMINGTON 5,56 NATO	5,56 X 45
.303 BRITISH	
.30 M1 US CARBINE	
.30-06 SPRINGFIELD .30- M1	7,62 X 63
.308 WINCHESTER 7,62 NATO	7,62 X 51
7,92 PANZERBUSH	7,92 X 107
7,92 MAROSZEK	
12,7 X 108 RUSSIAN	
.50 BROWNING	12.7 X 99